

La commissaire aux langues démissionne

La Fédération franco-ténoise déposera un mémoire sur le Commissariat aux langues.

Batiste Foisy et Denis Lord

La commissaire aux langues des Territoires du Nord-Ouest a remis sa démission le 13 mars dernier.

Tout juste 14 mois après son entrée en fonction, la Commissaire aux langues, Snookie Catholique, se retire de ses fonctions, citant des raisons personnelles.

Son départ intervient quelques jours seulement après que sa fille, Shene Catholique-Valpy, eut, elle-même, déposé une plainte auprès du Commissariat aux langues.

Shene Catholique-Valpy affirme ne pas avoir pu enregistré sa fille âgée d'un an auprès du directeur de l'état civil du territoire parce que celui-ci refuserait d'inclure dans son nom légal un symbole diacritique propre aux

langues dénées. Cette affaire a bénéficié d'une couverture médiatique nationale.

La compétence de la Commissaire aux langues avait été questionnée, quand huit mois après son assermentation, elle avait admis n'avoir effectué le traitement d'aucune plainte, estimant ne pas avoir les ressources nécessaires pour accomplir ce travail. De l'aveu même de Mme Catholique, le traitement d'une douzaine de plaintes était alors en suspens.

La réception et le traitement des plaintes du public portant sur l'application de la Loi sur les langues des TNO est la première responsabilité du Commissaire

aux langues.

Durant son court passage au Commissariat, le bureau de Mme Catholique avait déménagé à trois reprises.

C'est la juriste Shannon Gullberg, qui a occupé la fonction de Commissaire aux langues de 2004 à 2009 qui assurera l'intérim jusqu'à nouvel ordre. Originnaire de l'Alberta, Mme Gullberg est une anglophone unilingue.

Le jour même de sa nomination, cette dernière assurait au journal être parée à s'atteler à la tâche. Elle dit être d'ores et déjà en mesure de recevoir et de traiter les plaintes du public.

Appelé à commenter l'affaire, le président de la Fédération franco-ténoise (FFT), Richard Létourneau, s'est dit surpris du départ hâtif de la Mme Catholique. Il estime néanmoins que la fonction prime sur la personnalité qui l'occupe.

« Le commissariat n'est pas une question d'individus, affirme M. Létourneau, mais de structure. Nous voulons plus d'employés permanents avec des compétences légales et linguistiques, et plus de suivi des dossiers. »

Le président de la FFT annonce l'intention de l'organisme de défense des droits des francophones de déposer bientôt un mémoire sur le Commissariat aux langues des TNO. Ce mémoire comprendra notamment des recommandations concernant le personnel et l'espace physique de l'office.

M. Létourneau salut en outre le retour inopiné de la Commissaire Gullberg.

« À ma connaissance, Shannon Guilberg est une de celles qui a le mieux compris son rôle, une des plus compétentes », laisse-t-il tomber.

La loi sur les langues des TNO reconnaît 11 langues officielles aux territoires du Nord-Ouest, dont le français.

Sur les traces de Jules Vernes

Des fanatiques du romancier français font Gameti-Kugluktuk en skis de fond

Denis Lord

En avril, si tout va bien, Philippe Garcia et Pascal Hémon franchiront en ski de fond les 530 kilomètres séparant Gameti de Kugluktuk, refaisant ainsi un périple décrit dans le Pays des fourrures, un roman de Jules Vernes dont l'action se déroule aux Territoires du Nord-Ouest. Cette expédition, qui fera ultérieurement l'objet d'un documentaire, sera également suivie par des lycéens du Sud de la France.

Tous les ans aux TNO, me dit mon patron, qui en a vu d'autres, quelques Français cinglés se lancent des expéditions qui ébaucheraient même les Dénés. Dans le cas de Pascal Hémon et Dominique Simonneau, il s'agit de récidivistes notoires, car ils avaient reproduit en 2010 une partie du voyage de Samuel Hearne. Cet employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson devint en 1770-72 le premier Blanc à se rendre à l'Océan Arctique.

« Le trajet de Hearne et celui décrit par Vernes se ressemblent », de dire Pascal Hémon, ajoutant que « le second a sûrement lu le premier. »

Dans le cas du roman de Vernes, ce sont également des employés de la Baie d'Hudson qui vont dans le Nord. Ils se retrouvent sur une île de glace que le printemps fait fondre. Mais cette partie, il va sans dire, ne sera pas reproduite par les aventuriers contemporains.

C'est en compagnie de Philippe Garcia, un ingénieur comme lui, que Pascal vivra l'aventure



Philippe Garcia, Pascal Hémon et Dominique Simonneau au départ de Gameti (Photo: courtoisie)

qui le mènera de la région ticho jusqu'au Nunavut. Philippe est un sportif accompli, qui a déjà fait du ski et de la raquette au Groenland et qui participe régulièrement à des marathons servant de levées de fonds pour des causes caritatives.

Difficultés

Lundi dernier, Philippe Garcia et Pascal Hémon gagnaient Gameti par la route de glace avec Bobby Villeneuve au volant, acolyte de leur précédent périple. C'est là qu'ils ont chaussé les skis et rempli leurs pulkas de 85 kilos de matériel dont 30 de nourriture.

Leur plus grand défi? S'orienter. « Une grande partie du chemin n'est pas explorée, précise Pascal. Les chasseurs de caribous de Gameti ne vont pas tant au nord et les gens de Kugluktuk ne se déplacent pas tant vers le sud. C'est un genre de no man's land. Il y a des cartes mais pas de chemin. »

L'équipe bénéficiera tout de même, précise Dominique Simonneau, des conseils d'un chasseur très connu de Gameti, Joe Zoe. « C'est celui qui connaît le mieux la région, dit-elle, et qui a été le plus

loin en motoneige, mais il ne connaît pas tout le chemin. »

Avec les difficultés de tracer leur voie à travers une neige parfois épaisse et d'identifier le meilleur parcours, le tandem Hémon/Garcia s'attend à des journées de ski oscillant entre trois et 20 kilomètres.

Bien qu'elle ait pas mal bourlingué elle aussi, Dominique Simonneau restera à Yellowknife pour s'occuper du soutien logistique. Parallèlement, elle mènera différentes entrevues sur l'univers de la trappe et du commerce de la fourrure hier et aujourd'hui, avec des trappeurs, des historiens de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Ces images seront montées avec celles captées par Pascal Hémon et le tout, troisième film amateur de Dominique, sera projeté en Europe et ailleurs dans les festivals de films spécialisés. Le précédent, Marcheurs du Grand Nord, a connu un bon succès.

Le Pays des fourrures sera suivi en France par des lycéens de 16 ans de Saint-Orens (près de Toulouse), qui auront l'occasion de correspondre avec leurs homologues de Kugluktuk.

Le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement vous invite :

Séances d'information sur les morilles



Mardi 31 mars
Northern United Place, à Yellowknife
Une séance à midi, une autre à 19 h

Champignons délicats, les morilles sont très prisées et recherchées sur les marchés alimentaires nationaux et internationaux.

Vous aurez l'occasion d'en savoir plus sur les questions suivantes :

- les éventuelles possibilités de récolte des morilles
- les techniques appropriées de récolte et de manipulation des champignons
- la détermination des zones de récolte
- les outils et la préparation



Ces séances seront animées en anglais. Pour demander la présence d'un animateur francophone ou pour participer aux séances en français par téléconférence, veuillez communiquer avec Briony Wright au 867-920-6109 ou à briony_wright@gov.nt.ca avant le 27 mars à 16 h.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le www.iti.gov.nt.ca/morels.